

Il peut y avoir dans cette situation des conséquences politiques très grandes. Effectivement l'économie américaine s'est développée et il y a eu un essor de la production américaine. Mais des stocks s'accumulent chez les grossistes et les fabricants. Il y a des actions qui ne trouvent pas preneurs.

GEORGEY n'a pas examiné le rôle de l'impérialisme américain dans la situation présente. Le marché américain cherche à pénétrer tous les marchés. L'ogénisme pour la nourriture et l'agriculture a présenté un certain nombre de conclusions. Pour la conférence du commerce et de l'emploi, le fait qu'ils ont demandé l'abaissement des barrières douanières, c'est quelque chose qui ne va pas amener la paix sociale mais aggraver les contradictions. Le gros problème est : comment l'Amérique va-t-elle exporter? Trouver des débouchés si les autres pays ne peuvent pas produire et exporter en Amérique? Que le développement de la production américaine soit si grand n'amène pas du tout un élément de paix. Si on examine l'économie et la situation politique, on voit dire que l'économie française, dominée par un appauvrissement est en recul très grand. BLUM a présenté un tableau, le meilleur qu'il a pu. Il en ressort qu'au total, la guerre et l'occupation ont infligé un désinvestissement de 990 milliards en 1938. La perspective de la France pour 1947 est de l'ordre de 80% de 1938.

Les prix de gros industriels sont très en retard par rapport aux prix agricoles. L'abaissement des prix industriels, supposé qu'il soit techniquement possible d'éviter un accroissement du déséquilibre de l'économie. La hausse qui s'est récemment accélérée ne saurait être bloquée d'un seul coup. Tout cela dépend d'un climat social qui ne correspond pas à la situation.

Cette résolution qu'on nous présente est absolument insuffisante et désastreuse pour le Parti. Nous devons la repousser et reprendre le problème tel qu'il s'était posé au dernier C.C.

Le problème du corporatisme est posé dans plusieurs pays d'Europe occidentale. Le fait que les syndicats sont à l'heure actuelle de plus en plus intégrés à l'Etat empêche les ouvriers à s'opposer à l'Etat et à la direction syndicale. Indépendance du syndicalisme? Le fonctionnement autonome du mouvement syndical nous en sommes partisans. L'indépendance du syndicalisme n'a rien à voir avec le fonctionnement autonome du mouvement syndical. Conception politique qui effectivement 25 ans de tradition. Le syndicalisme est né il y a 40 ans. Nous avons tous appris que les bolcheviks ont cherché au lendemain de la guerre à associer les militants syndicalistes et révolutionnaires. Depuis lors, tous ceux qui se sont appuyés sur la théorie de l'indépendance du syndicalisme utilisé contre le communisme. Ils ne sont pas contre les méthodes stalinienne mais contre la conception communiste, contre le rôle des communistes, dans les syndicats. Conception réactionnaire, anti-existe. Nous demandons de repousser une telle formule. Nous assistons là, de la part de la Direction, à un renoncement de nos conceptions théoriques, à essayer des trucs pour gagner des gens. C'est une copie de la politique stalinienne. Nous avons une situation où on nous parle de l'abaissement du niveau de conscience des travailleurs. Mais dans le parti, il faut mettre un terme à la dépolitisation.

LEBERT : le titre du rapport est très ambitieux. En dehors de l'affirmation des 3 mots d'ordre que nous lançons depuis 2 ans, il n'y a absolument rien de véritable sur ce qu'ont apporté les luttes des rotes dans les dernières semaines. Problème des liaisons qu'il faut prendre entre les différentes organisations de base et les syndicats. Important mouvement développé, non pas par le contenu même de la lutte mais par les objectifs que ces luttes s'assignaient. C'est le mouvement des rotativistes. Dans la résolution, il aurait été nécessaire d'aborder ce problème.